

AFGHANISTAN, 2 500 jours après les Talibans : et maintenant ? [1/2]

Paris. Bucarest. Kandahar. Kaboul. En visite dimanche 13 avril dans le sud afghan en compagnie de son homologue canadien, le ministre français des Affaires étrangères rappelait : « *Nous sommes d'accord sur l'Afghanistan et sur le fait que la solution n'est pas militaire (...). Mais il faut des moyens militaires pour que la sécurisation de l'Afghanistan se poursuive (...)* ». Une semaine plus tôt, le chef de l'Etat français avait été plus explicite encore : « *Nous ne pouvons pas accepter un retour des talibans et d'Al Qaïda à Kaboul. La défaite nous est interdite, même si la victoire est difficile* ». Une merveille d'euphémisme. Lors du sommet de l'OTAN de Bucarest, le Président de la République, chef des armées et responsable politique du 7^{ème} contingent (sur 40) de troupes étrangères mises au profit de l'OTAN, avait annoncé le renforcement de la participation militaire de la France. Afin de répondre aux appels répétés de l'OTAN et de ses partenaires, le chef de l'Etat annonça le déploiement prochain de 700 soldats français. Promise implicitement quelques mois plus tôt par la Présidence, cette mise à disposition incessante fera passer d'ici l'été la France au 4^{ème} rang des pays contributeurs de l'ISAF ; un rang visiblement plus conforme au standing international recherché par l'Elysée et au retour programmé de la France vers les structures militaires intégrées de l'OTAN. Nonobstant les réserves de certains.

Contingent national et standing international. Une décision qui eut le mérite d'être particulièrement appréciée ... hors de l'Hexagone, du côté de Bruxelles, Washington, Kaboul, Londres et Ottawa notamment. C'est peu dire que la nouvelle provoqua moins d'engouement en France. A tout le moins, la décision favorisa pour le représentant du Quai d'Orsay un séjour afghan courtois en compagnie de son aimable confrère du nouveau-monde. Le gouvernement canadien avait laissé entendre il y a peu que le désengagement de ses troupes serait étudié à court terme si d'aventure l'Alliance n'obtenait pas de nouvelles contributions. Très exposés dans le sud face à la menace taliban, les soldats canadiens et britanniques pourront compter sous peu sur l'appui de troupes américaines, lorsque les français se seront déployés dans l'est du pays, face aux hostiles zones tribales pakistanaises, terre de repli des talibans depuis la chute du régime en 2001, havre de paix pour les structures radicales et groupes terroristes, où l'autorité de l'Etat pakistanais n'a jamais eu vocation à s'exercer.

D'indiscutables réalisations, mais... Aussi bienvenus et habiles soient-ils, nos 700 soldats ne vont bien sûr pas à eux-seuls bouleverser la donne. Au service de l'ISAF ou de l'opération *Enduring Freedom* (commandement américain), la tâche des 70000 hommes de troupes étrangères est si vaste, si délicate, et si mal engagée, en ces périodes de renaissance de l'insurrection talibane, que la dimension symbolique, diplomatique, doit magnifier le geste. Face aux sceptiques, il s'agit de mettre en valeur, comme s'employa à le faire notre 1^{er} ministre le 1^{er} avril (!) le bilan (sélectif) chiffré de 2 500 jours de présence, d'investissements et d'actions de la coalition sur le sol afghan. Et de broser un tableau a priori flatteur : en évoquant le secteur de la **santé** (83% de la population aurait désormais accès aux soins, contre 9% en 2004 ; 4000 hôpitaux et dispensaires bâtis depuis 2004), puis l'**économie** (doublement du PIB/capita en 3 ans ; accès au microcrédit pour 100 000 femmes), l'**éducation** (éducation supérieure pour 7 millions de jeunes afghans), le **social** (retour de 5 millions de réfugiés ; construction de 4000 km de route ; installation de la téléphonie cellulaire ; accès à l'Internet dans 150 villes) ou encore le domaine **sécuritaire** (l'armée nationale —ANA— revendique 57 000 hommes ; la police —ANP—, 70 000).



République Islamique d'AFGHANISTAN

Capitale	Kaboul	
Superficie	647 500 km ²	
Population	31 millions	
groupes ethniques	Pachtounes 38% ; Tadjiks 25% ; Hazaras 19% ; Ouzbeks 6%	
Régime	République islamique	
Religion	islam (sunnite 84%)	
PIB	10 milliards \$	
PIB / capita	300 \$	
Croissance 2007	+ 10 %	
Pauvreté (% pop)	42 % sous le seuil de pauvreté	

Chronologie

1919	Indépendance après le 3 ^{ème} conflit anglo-afghan
1964	Monarchie constitutionnelle
1973	Coup d'état ; instauration de la République
1978	Nouveau coup d'état
1979	Invasion des troupes soviétiques
1989	Retrait de l'armée rouge ; début guerre civile
1993	Gouvernement formé par les <i>Mujahideens</i>
1996-01	Régime obscurantiste taliban.
Oct. 01	Frappes aériennes US et GB (<i>Enduring freedom</i>)
Déc. 01	Chute des talibans
2003	OTAN en charge de la sécurité à Kaboul
2004	Hami Karzai élu Président
2006	OTAN en charge de la sécurité du pays
2007	Production record d'opium à pavot
2008	Sommet de l'OTAN à Bucarest

AFGHANISTAN, 2 500 jours après les Talibans : et maintenant ? [2/2]

Bilan et contre-bilan. Pourtant, à cet audit partiel (pour ne pas dire partiel) doit s'en ajouter un autre, afin que clarté rime avec honnêteté. A cette fin, la lecture d'un récent document émanant de l'ONU se révèle terriblement instructif. Ou confondant. En effet, condensé d'informations en provenance de ce théâtre de crise, le rapport au Conseil de Sécurité des Nations unies du 6 mars 2008 sur « *La situation en Afghanistan et ses implications pour la paix et la sécurité internationale* » établit sans complaisance l'évolution des 12 derniers mois. Et elle n'est pas fameuse. Relevés, pêle-mêle, au fil d'une lecture où les statistiques confirment une nette détérioration de la sécurité, déjà tenue :

- ◆ concentrés dans l'Est, le Sud-est et le Sud, 36 districts sur 376, sont désormais inaccessibles aux forces de la coalition ;
- ◆ en 2007, on a déploré en moyenne mensuelle 566 incidents (425 un an plus tôt), coûtant la vie à 8000 victimes, dont 1500 civils ;
- ◆ en 2007, les talibans et autres acteurs contestant l'autorité du gouvernement et la présence de la coalition internationale (cf. Al Qaïda ; groupes terroristes divers et variés) ont réalisé 160 attentats-suicides ; une augmentation de 30% sur un an ;
- ◆ en 2007 toujours, 40 convois humanitaires ont été pillés ; 130 attaques contre des programmes humanitaires ont été perpétrées ; 40 personnels humanitaires ont été tués ; 89 kidnappés.
- ◆ en 2007 enfin, alors que 70 000 soldats étrangers sont déployés en maints endroits du territoire, la production d'opium (produit de base pour l'héroïne) a atteint un niveau record ; phénomène nouveau, on déplore désormais 70 000 hectares de cannabis cultivés.

Et l'on pourrait allonger la sombre litanie des mauvaises nouvelles en provenance d'Afghanistan et de ses zones tribales voisines où, nous rappellent régulièrement la Maison-Blanche et le Pentagone, se cacheraient depuis 7 ans avec force succès, entre grottes, vallées inaccessibles et crêtes escarpées, la hiérarchie supérieure d'Al Qaïda.

Méandres du financement et de l'aide à la reconstruction. Comme il convient de diversifier sources et lectures pour se forger une opinion, on peut encore se plonger dans l'examen d'un pensum réalisé par OXFAM, ONG britannique au fait des questions afghanes et des efforts de reconstruction. Ici encore, après quelques pages, il est permis de rester pantois, pour ne pas dire davantage. Morceaux choisis : de fin 2001 à juin 2007, la communauté internationale a alloué 27 milliards de \$ à la reconstruction ; or, 10 milliards restent à déboursier ! Les 2/3 de l'enveloppe utilisée échappent au gouvernement de Kaboul ; 40% de l'aide consentie ... revient vers les pays donateurs (cf. salaires des consultants, etc.). Les Etats-Unis, 1^{ers} contributeur jusqu'alors, n'ont versé que les 2/3 de leur budget (manque donc 8,5 milliards \$), déléguant à peine 6% de leurs crédits au bon soin de l'administration Karzai. Enfin, à eux-seuls, les militaires US dépenseraient quotidiennement 14 fois plus que l'ensemble des autres donateurs (étatiques ; multilatéraux ; publics et privés) réunis. Avec le résultat que l'on connaît.

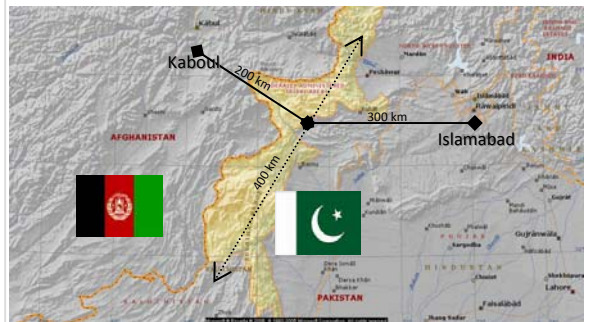
Myopie ou aveuglement ? « *Le succès est en vue (...). La partie difficile est derrière nous (...)* » affirmait il y a quelques jours le chef de l'Etat afghan, H. Karzai, candidat à sa succession en 2009.

Avec tout le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, vous nous permettez d'en douter.

Olivier GUILLARD

Directeur de recherches **Asie** à l'**iris**
Associé Crisis Consulting

Les ZONES TRIBALES pakistanaises, territoires rebelles



ZONES TRIBALES (Federally Administered Tribal Areas)

- ◆ Pays : République Islamique du Pakistan
- ◆ Population : 3, 4 millions (2% pop. totale) ; tribus pachtones majoritairement
- ◆ Superficie : 27 000 km²
- ◆ Densité : 115 h / km²
- ◆ Alphabétisation : 17% (3% chez la population féminine)
- ◆ 1 médecin / 8 000 habitants (moyenne nationale 1 / 3 000)
- ◆ 7 « agences » : Khyber, Kurram, Bajaur, Mohmand, Orakzai, et les fameux nord et sud Waziristan

OTAN, ISAF, France, Afghanistan : délicate équation



Mission. Sous mandat de l'ONU, la Force internationale d'assistance à la sécurité (**ISAF**) aide les autorités afghanes à exercer et à étendre leur pouvoir, leur influence sur l'ensemble du pays afin de créer les conditions propices à la stabilisation et à la reconstruction. Depuis le 9 août 2003, l'**OTAN** assume la direction des opérations de l'ISAF en Afghanistan.

Effectifs.

- **ISAF**: 47 000 hommes (avril 2008) provenant de 40 nations contributrices, dont USA (15000), UK (7800), Allemagne (3210), Italie (2880), Canada (2500), Pays-Bas (1650), **France** (1700).
- **Enduring Freedom** : 20 000 hommes (dont 16 000 américains)

Effectifs français 

- 2300 hommes, dont 1 700 dans l'**ISAF**
- 6 *Rafale* et *Mirage 2000*
- Moyens de transports et de ravitaillement basés au Kirghizistan et au Tadjikistan
- Présence d'une force navale dans l'océan Indien (*Enduring Freedom*)
- 14 victimes depuis décembre 2001

• **Missions** 

- Actions de sécurisation
- Encadrement des troupes afghanes en opération
- *Rafale* et *Mirage 2000* participent à la protection des troupes